

Pour des millions de personnes dans le monde, la vie quotidienne est influencée par les choix économiques et sociaux effectués par les entreprises : celles-ci définissent l'organisation du travail, produisent les biens et les services, sont à l'origine des innovations, exploitent les matières premières et réalisent un transfert de richesses entre les nations (dans le cadre du rôle joué par les firmes multinationales). L'entreprise privée est un centre essentiel de création de richesses, un lieu de production et de distribution des biens et services.

Une entreprise peut être constituée d'unités (usine, siège social...) situées dans des endroits différents (on parle d'établissements) et, même si une administration est une unité de production, elle fournit des services non marchands et de ce fait n'est pas entreprise. Le point commun entre une entreprise et une administration est toutefois qu'il s'agit d'une *organisation productive*, c'est-à-dire un mode d'allocation des ressources et de coordination des activités qui ont pour objet la production et qui sont, à ce titre, fondées sur des règles. Ainsi, les organisations à activité marchande comme une société anonyme, une banque, une exploitation agricole, une coopérative de production, constituent bien des entreprises. Toutefois, les unités à caractère non marchand, telles qu'un ministère par exemple, ne peuvent pas être des entreprises : dans ce cas, il s'agit d'une administration publique.

La motivation première de l'*entreprise capitaliste* demeure la recherche du profit, et cette capacité dépend de sa performance intrinsèque, de sa stratégie et de ses choix, mais aussi du marché sur lequel elle intervient. L'entreprise recherche le profit maximum compte tenu d'un état de la technique donné et, dans la mesure où l'entreprise déploie son activité dans le cadre d'un capitalisme en perpétuel mouvement, le progrès technique lui impose d'investir et d'innover et de prendre des risques en permanence pour maintenir sa position concurrentielle.

Quelle que soit l'entreprise, la question du calcul économique se pose : sur les choix de la combinaison productive d'une part, et sur la détermination du volume de production à réaliser d'autre part. En produisant, l'entreprise crée donc de la richesse. Cette richesse est ce qu'elle ajoute à ce qu'elle achète : c'est ce que l'on appelle la valeur ajoutée, qui est égale à la différence entre la valeur de la production (le chiffre d'affaires) et la valeur des biens et services utilisés pour cette production (les consommations intermédiaires). Qui sont les principaux bénéficiaires de cette richesse créée ? Il s'agit des salariés (salaires et cotisations sociales) dans le cadre de la participation aux résultats ; de l'État, qui met à la disposition des entreprises des infrastructures et des services publics et à qui l'entreprise verse des impôts et des taxes ; des apporteurs de capitaux (banquiers et actionnaires) ; de l'entreprise elle-même pour investir (autofinancement).

Pourtant il ne faut pas confondre l'entreprise avec la *société* anonyme qui lui permet d'exister juridiquement : une société anonyme est un contrat entre plusieurs personnes qui mettent en commun des capitaux pour les faire fructifier. L'entreprise au sens moderne du terme est apparue à la fin du XIX^{ème} siècle avec le capitalisme industriel et les bouleversements scientifiques et techniques de l'époque : elle constitue un centre de production collective des richesses en capacité d'innover et de renouveler les techniques et méthodes de travail. L'entreprise est alors un projet collectif de personnes qui regroupent des capitaux pour innover et mener une action d'innovation collective dans la durée en regroupant un ensemble de compétences, d'autorité hiérarchique et d'organisation.

L'entreprise est souvent réduite à une organisation marchande destinée à réaliser des profits : or l'activité collective de production de richesses des entreprises prend des formes variées et en perpétuelle transformation sous l'effet de multiples facteurs, comme la concurrence sur les marchés, les changements technologiques incessants et l'évolution des systèmes de valeurs dans les sociétés.

L'entreprise est également immergée dans un *environnement social* qui fait d'elle à la fois une organisation, en tant que lieu de coordination des activités et de coopération des hommes et des femmes qui y travaillent, et une institution sociale où se déploient des conflits et des intérêts contradictoires, et où sont produites des normes et des valeurs dans les divers contextes juridiques, sociaux et politiques où son action se déploie (respect de lois concernant le travail, l'environnement, etc.) L'entreprise est donc un objet collectif complexe, au sens où elle est à la fois

un lieu de production, une organisation et une institution : elle forme un ensemble tourné vers l'objectif de la production, mais en tant que communauté humaine, elle est un système d'acteurs sociaux, un lieu où se nouent des contrats, des négociations, des relations sociales, mais où peuvent aussi éclater des conflits.